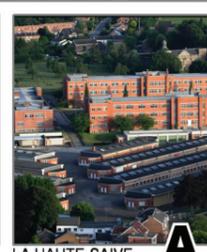
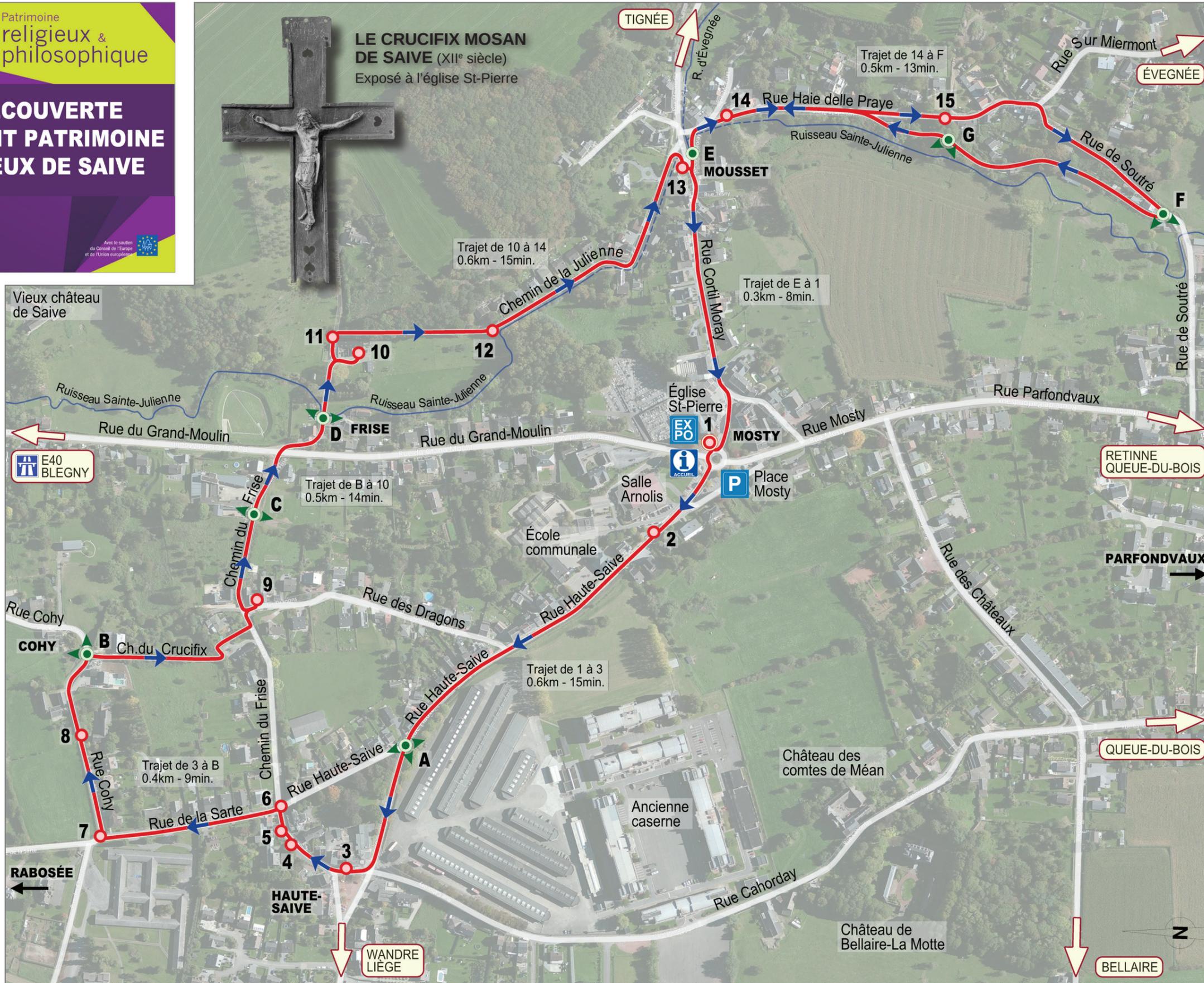




**A LA DÉCOUVERTE
DU PETIT PATRIMOINE
RELIGIEUX DE SAIVE**

10 & 11
sept. 2016

Avec le soutien
du Conseil de l'Europe
et de l'Union européenne



Journées du Patrimoine 2016

A LA DÉCOUVERTE DU PETIT PATRIMOINE RELIGIEUX DE SAIVE

CIRCUIT LIBRE : Longueur du parcours = 3,5km - Durée minimale = 1h30'

ORGANISATION

Ce parcours est proposé par l'auteur du site www.saive.be, Michel Ory en association avec l'Équipe d'Animation Pastorale (EDAP) de Saive et la famille Galloy (Circuits Sainte-Julienne Meuse-Vesdre) en collaboration avec l'Administration Communale de Blegny. *(Remerciements au Collège communal de Blegny pour l'impression de ce plan-guide et le prêt de matériel).*

INTRODUCTION

Bienvenue à Saive. En accord avec le thème des journées du patrimoine 2016, nous vous proposons cette année un circuit libre sur le thème de la (re)découverte du petit patrimoine religieux. Il vous présentera quelques exemples typiques encore sur site de ce patrimoine populaire présent aussi bien dans les hameaux aux ruelles étroites que dans les vastes campagnes autour du village. Bonne promenade !

ATTENTION : Ce circuit se déroule en grande partie sur la voie publique. Suivez les flèches, respectez les indications prévues et le code de la route. Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas d'accident.

LE PETIT PATRIMOINE RELIGIEUX

Loin des réalisations ostentatoires telles que les quelques châteaux ou corps de logis remarquables parsemant l'ancienne seigneurie de Saive, ces objets qualifiés de «petit patrimoine», discrets voire intimistes, matérialisaient la piété populaire de nos ancêtres. Reflet d'un monde rural qui connaissait sa dépendance à la nature, ils se voulaient l'expression formelle du respect du petit peuple pour toutes ces forces mystérieuses et incontrôlables qui l'entouraient et dont souvent son existence dépendait.

Souvent réminiscence de croyances ou rites antiques, ces supports de dévotion furent progressivement christianisés et enrichis de cérémonies où ferveur et craintes se mêlaient dans l'espoir d'obtenir la protection du Très Haut. Comme traditionnellement en Occident, la Vierge Marie occupa une place toute particulière dans cette foi populaire au point de créer un objet original en nos contrées wallonnes : la potale.

Mais ce sont les croix, symboles de la passion et de la crucifixion du Christ, qui furent les plus abondantes. Implantées le long des chemins et carrefours, elles servaient de repère en plus de protéger les récoltes et les voyageurs. Aujourd'hui les vestiges de ce petit patrimoine se raréfient et leur signification se dissipe peu à peu. L'urbanisation des campagnes ou le vandalisme n'ont rien arrangé. Que cette petite balade les fasse sortir de l'ombre un instant, en mémoire de ceux qui nous ont précédés sur ce long chemin de la vie.

LE CIRCUIT (3,5km - 1h30')

1 STATUE DE SAINT PIERRE

Place Mosty, n°1 (Clocher de l'église classée en 1984)

Au-dessus du porche d'entrée de l'église paroissiale de Saive trône le buste d'un curieux saint Pierre chauve et barbu et tenant en main ses attributs : les clefs et un missel. Cette statue en pierre calcaire rongée par le temps est posée sur un entablement octogonal s'appuyant sur une console millésimée 1710. Cette date pourrait correspondre à l'édification de la tour de l'église. L'ensemble fut restauré, de même que tout l'extérieur du bâtiment, en 2005 par la Commune de Blegny et la Région Wallonne.

2 CALVAIRE DU MOSTY

Pied de la Rue Haute

En contrebas de l'ancienne Maison communale est disposé un grand crucifix communément mais erronément appelé calvaire. Il est constitué d'une croix et d'un Christ en métal peint disposés sur un socle en pierre face au centre du hameau. Il fut édifié vraisemblablement entre 1906 et 1910. Il vient d'être restauré récemment par des bénévoles.

A LA HAUTE-SAIVE

Ce petit hameau forme l'entrée du village sur la route de l'ancien couvent de la Xhavée et de la vallée de la Meuse. Par opposition au hameau du Mousset plus populaire, la Haute-Saive était nantie de riches propriétés, fermes ou châteaux. C'est d'ailleurs au n°92, sur la place, que sera installée la première maison communale. C'est dans ce hameau que vécut Joseph Comblain, un armurier célèbre au XIX^e siècle. De 1939 à 1952, sera construite juste à côté du hameau, une grande caserne. Propriété de la Commune de Blegny depuis 2014, elle est en cours de réaffectation.

3 POTALE PLACE HAUTE-SAIVE

Rue Haute-Saive, n°43 (Place Haute-Saive)

Essulée au milieu d'un mur mitoyen, cette petite potale du début du XVIII^e s. y fut probablement encastrée début des années 1950. Exemple typique d'une potale d'une simplicité extrême, elle est constituée d'une niche creusée dans une pierre calcaire occupée par une petite Vierge et encadrée d'une baie cintrée. Comme souvent, elle est millésimée (ANNO 1724). Elle provient certainement d'une habitation locale démolie après la seconde guerre mondiale.

4 POTALE RUE HAUTE-SAIVE

Rue Haute-Saive, n°78

Assimilée à une potale, cette niche ouvragée en pierre calcaire surmonte la porte cochère d'un ancien hôtel particulier (fin du XIX^e s.) Elle est occupée par une Vierge (de Banneux) récente. C'est un développement tardif de ces ornements religieux que chaque habitation se devait de posséder.

5 SACRÉ-CŒUR GRAVÉ & POTALE

Rue Haute-Saive, n°80 - Cour privée du XVIII° s.

Linteau gravé : Dessus de porte d'une petite maison. Le motif présente en partie haute le monogramme IHS, signifiant « Jésus, sauveur des hommes ». Le H est flanqué d'une croix, au-dessus d'un Sacré-Cœur percé de trois clous, symbole de la crucifixion. Il fut popularisé par les Jésuites (XV^e et XVI^e s.) Dans un cartouche trapézoïdal inférieur, figure le millésime 1723 surmontant des initiales (L.L) non identifiées.

Potale : Une seconde entrée à l'arrière de la cour est surmontée d'une petite potale ancienne (millésimée 1739).

6 CROIX DE CHEMIN

Haut du Chemin du Frise (Adossé à la ferme Fraiture)

Croix de chemin déplacée (probablement du carrefour entre le chemin du Frise et la rue de la Sarte). Croix latine simple en bois et Christ en métal coulé (laiton). Exemple d'une croix de chemin ordinaire.

7 CROIX DE CARREFOUR

A l'angle des rues de la Sarte et rue Cohy (Campagne de Rabosée)

Parfaite reproduction d'une ancienne croix de carrefour. La croix en bois de forme latine est fixée sur un socle bas originellement en pierre. Le Christ classiquement en métal moulé (laiton), mains fermées, tête couronnée et penchée à droite présente le nœud de pagne à gauche et le pied droit posé sur le gauche. Jusque récemment, chaque carrefour possédait ce type de croix. Comme l'ensemble du petit patrimoine, sa justification est multiple : balisage des voies de communication, marquage de lieux ou limites de propriétés et surtout protection des récoltes et des voyageurs. Expression simple de la foi populaire, elle était honorée par les villageois lors de leur passage et faisait l'objet de bénédictions au printemps lors des Rogations, ces cortèges solennels qui jalonnaient villages et campagnes peu avant l'Ascension.

8 PUIITS ET COLOMBAGES

Rue Cohy, 9 - Petit patrimoine non-religieux mais remarquable

Puits : Aujourd'hui recouvert de dalles, il alimentait un ensemble de constructions (encore partiellement debout à la fin du XIX^e s.) qui formaient à l'origine un quadrilatère le long de la rue Cohy.

Dépendance à colombages : Annexe (classée en 1983) datant de la fin du XVI^e s. ou tout début du XVII^e s. Les murs sont en colombages (certaines pièces de bois débitées et disposées en miroir) sur soubassement de grès s'articulant autour du massif de cheminée en grès également.

B LE VIEUX-CHÂTEAU (Point de vue)

Perché sur un éperon rocheux, le vieux château de Saive domine la vallée du ruisseau Sainte-Julienne depuis le XIII^e s. Son histoire se confond avec celle de la seigneurie de Saive et de la principauté de Liège dont il était une des places fortes. Après les troubles du XV^e s. (occupation par la famille La Marck) et la destruction partielle qui s'ensuivit, le lieu devient au XVI^e s. la propriété de la famille Colloise, qui entame une première rénovation. Mathieu de Monsen l'acquiert en 1590 et se trouve plongé dans un conflit dévastateur avec la famille Fléron. En 1520, il entame des travaux pour le rendre à nouveau habitable (ajout du dernier étage au donjon et ses fameuses échauguettes). En 1692, le château est acquis par la famille Méan qui tente vainement de le louer. Abandonné, il se dégrade rapidement. Le donjon, sans toit depuis le début du XX^e s. est classé en 1971. En 2008, l'ASBL « Les Compagnons du Vieux Château » débute des travaux conséquents de consolidation et mise en valeur du site.



9 POTALE

Rue des Dragons, n°26 - Ancienne cour (fin XVII°, milieu du XVIII° s.)

Petite potale traditionnelle posée sur le linteau de la porte d'entrée principale du logis. Elle est constituée d'une niche ménagée dans la maçonnerie de moellons (grès) et encadrée de pierres calcaires. Elle abrite une statue de la Vierge protégée par une vitre.

Très répandue dans le Pays de Herve, elle est présente sur les façades d'un grand nombre d'habitations anciennes. A Saive, on en trouve d'autres beaux exemples notamment sur les fermes du Petit Pihot (r. des Châteaux) ou du château Méan (r. Cahorday).

C LE TRAM VICINAL

Peu avant le croisement avec la rue du Grand Moulin, le chemin du Frise, voie de communication millénaire, est enjambé par un pont métallique, rare vestige de l'ancienne voie du tram. Mise en service en 1898 par la Société Nationale des Chemins de fer Vicinaux, elle relia d'abord Liège à Barchon. Elle fut ensuite prolongée jusque Fouron-le-Comte via Dalhem (1908). Elle sera supprimée en 1955. Restauré par son propriétaire privé actuel, ce pont est le dernier à encore être présent à Saive.

D LE FRISE

Petit hameau implanté le long du ruisseau Sainte-Julienne (voir halte **G**), il possédait une foulerie de draps et quelques grosses fermes et habitations disposées autour d'une source. Fin du XIX^e s. une briqueterie fonctionna un temps avant l'arrivée du tram puis d'une laiterie (Delrez). Enfin, la nouvelle rue du Grand-Moulin viendra supplanter les anciennes voies de circulation, notamment la servitude seigneuriale qui reliait le vieux château au Mosty et l'église paroissiale. Depuis peu, le hameau dispose à nouveau d'un petit vignoble et d'un élevage de moutons.

10 CROIX MURALE

Chemin du Frise n°46 (Ancienne foulerie du Frise)

Grande croix en terre cuite (briques) - Millésimée 1903. Disposé dans la partie supérieure d'un des anciens murs de la foulerie du Frise, côté ruisseau, ce relief est plutôt rare dans nos campagnes. Au-dessus du millésime figurent deux initiales G.P en rapport sans doute avec les anciens propriétaires de la ferme qui succéda à la foulerie au XX^e siècle (la famille Gilson).

11 BORNE-POTALE

Croisement entre la rue du Frise et le chemin de la Julienne.

Bel exemple implanté récemment d'une borne-potale en pierre à pied droit simple surmonté d'une niche à sommet triangulaire. Située le long d'un chemin de grande randonnée (GR5), elle reprend les caractéristiques de ces potales isolées disposées le long des voies de circulation anciennes.

La niche est creusée dans un bloc de pierre calcaire dont seule la face avant est ouvragée. L'ouverture est ceinturée en partie haute d'un arc ogival en relief posé sur consoles circulaires. La petite Vierge à l'enfant vient de Toscane.

12 CROIX DE CHEMIN

Chemin de la Julienne (coude du ruisseau Sainte-Julienne)

Croix de chemin en bois décorée d'un Christ en métal moulé, implantée à un méandre du ruisseau Sainte-Julienne. Elle est une des nombreuses croix réimplantées par la paroisse de Saive entre 1980 et 2006 en remplacement des anciennes disparues ou vandalisées. Le Christ est récent (de Lituanie).

13 CROIX FUNÉRAIRE AU MOUSSET

Au bas de la rue Cortil Moray

Croix funéraire en fonte ajourée, posée sur un socle de pierre millésimé 1885. Elle fut dégagée de la haie mitoyenne voisine et restaurée par des bénévoles en 2015.

Cette croix (de cimetière) est de facture classique avec la disposition du Christ à la croisée, tête à gauche et nœud de pagne à droite (l'inverse des Christs sur croix en bois). Un sablier (évocation du passage inexorable du temps) décore le bas de celle-ci.

E LE MOUSSET

L'étymologie supposée de ce lieu millénaire serait : « endroit où une rivière pénètre dans une autre », en wallon « mousse ». En effet, il est bâti au confluent des ruisseaux Sainte-Julienne et d'Évegnée. Ceux-ci ont été canalisés en 1952/53 pour lutter contre les fréquentes inondations.

Dominé à l'Est par le bois du Mousset, occupé dès le néolithique (5000 à 2200 av. JC), il fut le quartier « populaire » du village. Il abritait une population laborieuse et turbulente. On y trouvait plusieurs fabriques (forge, foulerie, moulin) ainsi que quelques bures de charbon. Une foire annuelle pour la vente de toute espèce de bestiaux s'y tenait par le passé en octobre.

14 LA CHAPELLE DU MOUSSET

Pied du thier de la Haie delle Praye

Nous disposons de très peu d'informations sur son histoire. La seule mention précise remonte à 1716 (Acte de vente entre le curé Guy François de Saive et un nommé Lambert Collart). On y vient prier Notre-Dame-des-Sept Douleurs. Elle abrite une piétà en chêne massif d'influence Rhénane (proche de celle de l'ancienne église Notre-Dame de Saint-Remy de Liège). Chaque année, le 15 septembre, une messe y est célébrée. Entretienue avec soin par les habitants du hameau, elle demeure encore aujourd'hui un repère spirituel et patrimonial pour la population locale.

15 CROIX DE LA HAIE DELLE PRAYE

Rue Haie delle Praye n°4

Bel ensemble traditionnel du Pays de Herve combinant une croix de chemin en bois à dos et auvent entourée de trois grands tilleuls. Christ en métal coulé.

Restaurée récemment par le personnel de la Commune de Blegny.

F PARFONDVAUX (Point de vue)

Le domaine de Parfondvaux, longtemps petite seigneurie autonome de l'avouerie de Fléron et propriété des Chanoines de la Petite Table (Cathédrale St-Lambert de Liège), fut rattaché à la Commune de Saive en 1823. Il était centré sur la remarquable ferme du Pihot (classée avec son site en 1986). Il sera fortement urbanisé dès l'après-guerre avec la construction des premières cités d'habitations (Cité-Jardin rue de Soutré, Petite Propriété Terrienne au Pihot).

G LA VALLÉE SAINTE-JULIENNE

Le ruisseau Sainte-Julienne prend sa source à Retinne, reçoit les eaux du r. d'Évegnée au Mousset et celles du r. des Fosses au Grand-Moulin. Il se jette dans la Meuse à Argenteau. Son nom fait référence à Sainte Julienne de Cornillon. Née vers 1192 à Retinne, elle était une religieuse augustinienne, et prieure du couvent-léproserie du Mont-Cornillon, au faubourg d'Amerscoeur. Elle est connue pour être l'instigatrice de la Fête-Dieu (Fête du Saint-Sacrement- 1246).

*Éditeur Responsable : **www.saive.be***
Michel ORY. Rue des Châteaux, 5 B-4671 Saive

Ne pas jeter sur la voie publique

